

La transition énergétique
en actions

P. 1

FOCUS

Placer le secteur du bâtiment sur la trajectoire 2 °C

P. 2

EXPERTISE

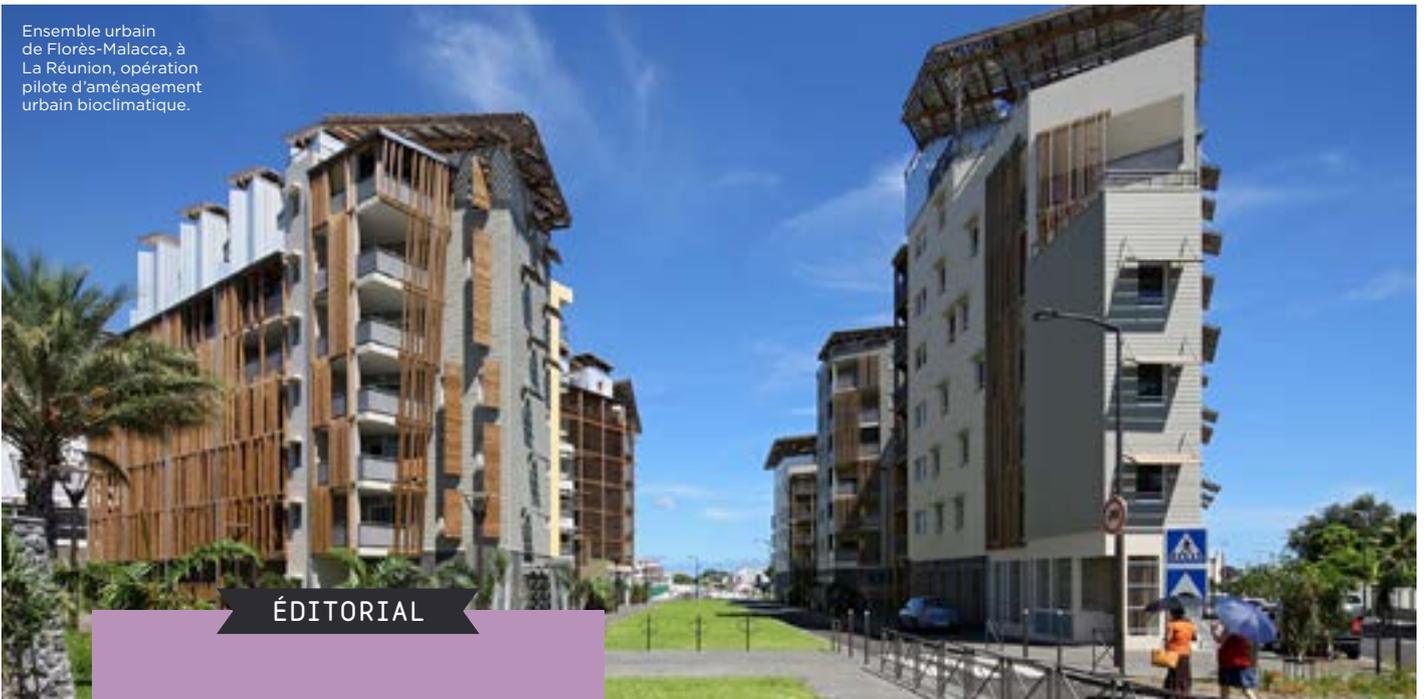
Accélérer la transition énergétique en Méditerranée

P. 4

AUTOUR DU MONDE

ADEME-DENA : un partenariat renforcé

Ensemble urbain de Florès-Malacca, à La Réunion, opération pilote d'aménagement urbain bioclimatique.



© Hervé Douris

ÉDITORIAL

L'accord de Paris progresse : début septembre 2016, 26 pays dont la Chine l'avaient ratifié. Cependant, le défi reste immense pour éviter un réchauffement supérieur à 2 °C d'ici à la fin du siècle. Pour le relever, les acteurs de la société civile sont mobilisés pour la mise en œuvre des 70 initiatives de l'Agenda de l'action climat. L'ADEME est partie prenante de plusieurs de ces initiatives. La MEDCOP Climat a été l'occasion pour les présidents des régions et territoires de la Méditerranée de publier pour la première fois une déclaration conjointe en faveur du climat. Le prochain sommet « Climate Chance » à Nantes permettra d'établir des feuilles de route sur les différentes thématiques, en vue de la COP22 et au-delà. L'équipe marocaine est déterminée à faire de la COP22 une COP de mise en œuvre et développe des initiatives fortes, notamment en matière d'accès à l'énergie, d'adaptation et de renforcement des capacités, en incluant largement les pays du Sud, acteurs majeurs pour l'atteinte d'objectifs climatiques ambitieux.

FOCUS

PLACER LE SECTEUR DU BÂTIMENT SUR LA TRAJECTOIRE 2 °C

Lancée en décembre 2015 lors de la COP 21, l'Alliance mondiale pour les bâtiments et la construction, dont l'ADEME est membre, s'est agrandie et structurée en 2016. Ses premiers résultats seront présentés à l'occasion de la COP 22, en novembre, à Marrakech.

Le secteur du bâtiment et de la construction est à lui seul responsable de 30 % des émissions mondiales de CO₂. C'est dans ce contexte que la présidence française de la COP 21, conjointement avec les Nations unies (PNUE), a annoncé le lancement de la Global Alliance for Buildings and Construction, ou Global ABC. Objectif : rassembler les acteurs concernés afin de réduire les émissions mondiales de gaz à effet de serre liées à ce secteur. Partie prenante de l'initiative, l'ADEME en pilote le projet phare baptisé « Bâtiments durables en climats chauds »



FOCUS



et tropicaux », en lien avec l'Agence française de développement (AFD) (cf. encadré ci-dessous).

UNE INITIATIVE AMBITIEUSE EN COURS DE STRUCTURATION

À sa création, la Global ABC rassemblait déjà 20 pays, 8 grands groupes et 50 organisations publiques et privées en lien avec le secteur du bâtiment. Lors de la première réunion des parties prenantes, en avril 2016, « *chacun a pu donner sa vision de l'organisation de l'Alliance et de son mode de fonctionnement, détaille Cécile Gracy, chargée de mission à l'ADEME. À l'issue de deux journées, cinq groupes de travail ont été créés pour réfléchir aux thématiques suivantes : l'éducation et la sensibilisation, les politiques publiques, la transformation du marché, le financement, et enfin les indicateurs et l'évaluation des actions. Parallèlement, un dernier groupe a été formé afin de penser le mode de gouvernance et la feuille de route de l'Alliance.* » Depuis, plusieurs signataires sont encore venus grossir les rangs de la Global ABC. Lors de la MEDCOP22, qui s'est déroulée en juillet, à Tanger (Maroc), l'ADEME a identifié des synergies avec les pays du pourtour méditerranéen. Ces partenariats seront confortés lors du sommet Climate Chance fin septembre à Nantes et lors de la conférence Habitat III fin octobre à Quito (Équateur). La COP22 sera enfin l'occasion d'affirmer la pérennité de cette Alliance comme levier pour l'action climatique mondiale.

Contact :
> cecile.gracy@ademe.fr

➕ Pour en savoir plus :
> <http://web.unep.org/climatechange/buildingsday>

Zoom sur...

L'INITIATIVE « BÂTIMENTS DURABLES EN CLIMATS CHAUDS ET TROPICAUX »

Au sein de la Global ABC, l'ADEME et l'AFD portent l'initiative de déploiement de bâtiments répondant à une triple exigence : confort thermique, coût accessible et faible empreinte carbone. Dans la seule zone intertropicale, on verrait les émissions de GES quadrupler entre 2000 et 2030 si la trajectoire actuelle se poursuivait. Objectif : réduire le fort impact climatique de ce secteur en promouvant les principes d'une conception architecturale adaptée au climat, le choix de matériaux locaux et l'efficacité énergétique. Pour ce faire, l'ADEME s'appuie sur le savoir-faire de ses directions territoriales ultra-marines et sur les coopérations régionales développées avec ses partenaires en Afrique de l'Ouest, en Asie du Sud-Est et en Méditerranée. La COP22 sera l'occasion de présenter les premiers résultats du programme : une plateforme de ressources en ligne qui présente des réalisations exemplaires et les meilleures solutions, des plans d'action au niveau régional et déclinés par pays pour accompagner la réglementation et la formation, et l'identification d'opérations de construction sur lesquelles mobiliser les financements.

EXPERTISE

MÉDITERRANÉE

ACCÉLÉRER LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

Dans un contexte de croissance de la population et de la demande énergétique, la transition énergétique dans le bassin méditerranéen est un enjeu majeur. L'ADEME accompagne le déploiement et la généralisation de méthodes et de technologies adaptées au contexte de la région.

Au carrefour de trois continents, la Méditerranée concentre près de 7 % de la population mondiale et représente 8 % de la consommation d'énergie primaire globale. À l'horizon 2040, cette tendance devrait s'accroître, en particulier pour ce qui concerne l'électricité, sous le triple effet d'une forte croissance démographique (+ 105 millions d'habitants par rapport à 2013), d'une croissance économique (estimée à + 2,3 % par an) et d'une tarification actuelle de l'énergie inadéquate. « *Le bassin méditerranéen possède un important potentiel d'amélioration de l'efficacité énergétique et de développement des énergies renouvelables*, explique François Gréaume, chef du service Coordination géographique internationale à l'ADEME. *Mais ce potentiel est encore largement sous-exploité.* » En améliorant l'efficacité énergétique et en déployant les énergies renouvelables à grande échelle, les pays du pourtour méditerranéen pourraient significativement accroître la sécurité énergétique des pays importateurs et augmenter les recettes des pays exportateurs, tout en réduisant les coûts énergétiques et les risques environnementaux.

UNE NÉCESSITÉ CHIFFRÉE

L'Observatoire méditerranéen de l'énergie (OME) mène régulièrement un exercice prospectif sur l'impact énergétique de la poursuite des tendances actuelles, qui aboutit à un constat alarmant. Dans son scénario de « laisser faire », on assisterait à l'horizon 2040 à un quasi-doublement de la consommation d'énergie, des importations de combustibles fossiles et des émissions de dioxyde de carbone. Bien loin, donc, de la neutralité

*aller + loin***Une première vision de l'impact de la transition énergétique en Méditerranée**

Élaboré par MEDENER et l'OME avec un soutien financier de l'ADEME, le « Scénario de transition énergétique en Méditerranée » s'appuie sur les réflexions de groupes d'experts des pays du Sud : la voie de la transition énergétique conduirait à une réduction significative de la demande d'énergie primaire (-30 %), une hausse sensible de la part des énergies renouvelables dans le mix énergétique (+27 %) et une baisse des émissions de gaz à effet de serre de près de 38 %. Résultat : il est plus ambitieux que les plans et objectifs nationaux mais repose sur des mesures réalistes et économiquement viables. La réalisation de ce scénario nécessite la mise en œuvre de politiques adaptées et soutenables pour l'ensemble des pays de la région mais n'implique pas de changement radical des modes de vie. Une actualisation sera réalisée pour tenir compte des contributions déterminées au niveau national (CND) soumises par chaque État dans le cadre de l'accord de Paris sur le climat.

« Sans accélération de la transition énergétique, les pays du Sud pourraient consommer en 2040 plus d'énergie que les pays du Nord »

carbone à laquelle les pays méditerranéens se sont engagés lors de la COP21. « Projets pilotes, démonstrateurs, opérations exemplaires... beaucoup d'initiatives ponctuelles ou ciblées sont déjà mises en place dans la région, témoigne François Gréaume. Il s'agit maintenant de mutualiser les efforts pour les déployer à plus grande échelle. »

INSUFFLER UNE DYNAMIQUE MÉDITERRANÉENNE

Afin d'alimenter la réflexion, l'ADEME et les agences nationales d'efficacité énergétique du réseau MEDENER, avec l'appui technique de l'OME, ont élaboré un « Scénario de transition énergétique en Méditerranée à l'horizon 2040 ». La vision portée par ce scénario est réaliste et fondée sur la diffusion de technologies existantes, matures et déjà éprouvées (cf. encadré). « Ce scénario est une possibilité réaliste de futur. Il faut maintenant que les agences méditerranéennes de l'efficacité énergétique disposent des moyens pour en assurer la mise en œuvre. » Pour les accompagner, l'ADEME soutient et accompagne la mise en place et le suivi de politiques d'efficacité énergétique, dans le cadre de coopérations bilatérales avec

ses homologues du Maghreb et au Liban, par exemple. Mais aussi par le biais de MEDENER. Acteur incontournable du dialogue régional, le réseau contribue désormais à la dynamique régionale sur l'énergie comme plateforme d'échange et de transfert de savoir-faire et de méthodes. Notons que ces différents scénarios et leurs implications feront l'objet d'un side-event lors de la COP22, en novembre, à Marrakech.

Contact :
> francois.greaume@ademe.fr

Pour en savoir plus :
> www.ademe.fr/sites/default/files/assets/documents/trans-ener-en-med-juil2016.pdf



AUTOUR DU MONDE

Francfort, Allemagne.

ADEME-DENA

UN PARTENARIAT RENFORCÉ

Dans le cadre du mémorandum de coopération signé par l'ADEME et son homologue allemande, la DENA, une nouvelle plateforme énergétique franco-allemande a vu le jour. Objectif : favoriser les partenariats industriels et technologiques entre les deux pays.

En matière de transition énergétique, la France et l'Allemagne partagent de nombreux points communs. À commencer par la concomitance de politiques volontaristes : la loi sur la transition énergétique pour la croissance verte, adoptée en France en 2015, et le tournant énergétique entériné par la « Grande Coalition » fin 2014 en Allemagne. Ce contexte, très favorable au renforcement de la dynamique, a donné lieu à la signature d'un mémorandum de coopération franco-allemand en 2014, et à la décision de mettre en place une plateforme énergétique conjointe, pilotée par l'ADEME et la DENA.

FAVORISER L'ÉMERGENCE DE PROJETS INNOVANTS

Accessible à tous, la plateforme énergétique ADEME-DENA encourage les échanges entre les administrations, les entreprises, le secteur de la recherche et la société civile. « Avec cet outil, nous misons sur toutes les composantes de la société pour faire émerger et progresser des projets bilatéraux qui présentent une valeur ajoutée pour nos deux pays », précise Nicolas Dyèvre, en charge de la coopération avec les pays industrialisés à la Direction de l'ac-

tion internationale de l'ADEME. Les thèmes de réflexion identifiés – gestion des réseaux intelligents, énergies renouvelables, efficacité énergétique dans le bâtiment et l'industrie, transport et mobilité – ont fait l'objet de nombreux échanges, séminaires et ateliers. « Nous avons par exemple organisé un séminaire sur la rénovation énergétique des bâtiments fin juin à Berlin, explique Nicolas Dyèvre. Des projets français soutenus par l'ADEME y ont été présentés ; la DENA réfléchit désormais à leur déploiement en Allemagne. » Depuis quelques mois, les deux partenaires réfléchissent également à la mise en place d'un réseau électrique intelligent en zone frontalière. Par ailleurs, un trophée de l'innovation franco-allemande pour les énergies renouvelable a été créé en juin 2016 pour encourager les partenariats dans ce secteur. La nouvelle plateforme devrait en fin de compte permettre à la France et l'Allemagne de mutualiser leurs atouts afin que chacun puisse bénéficier de l'expertise de son partenaire.

Contact :
> nicolas.dyevre@ademe.fr

Pour en savoir plus :
> www.pplateforme-f-a.fr

ADEME LA LETTRE
& VOUS INTERNATIONALEBP 90406 - 49004 Angers Cedex 01
www.ademe.fr

Directrice de la publication : Valérie Martin - Rédactrice en chef : Catherine Séguin-Jacques - Rédacteur en chef adjoint : Denis Tappero - Conception et réalisation : CITIZENPRESS - www.citizen-press.fr
ISSN 1961-4632 (print) - ISSN 1957-7184 (online) - Septembre 2016
Abonnement sur demande : international.newsletter@ademe.fr



PUBLICATION

Transition énergétique
en Méditerranée :
scénario 2040

Ce document est une synthèse des travaux de prospective réalisés dans le cadre de la coopération entre le réseau MEDENER,

l'Observatoire méditerranéen de l'énergie (OME) et l'ADEME, pour l'élaboration d'un Scénario de transition énergétique en Méditerranée (cf. rubrique Expertise p. 2-3).

Réf. 8789 (français) et 8899 (anglais)

> Téléchargeables gratuitement
www.ademe.fr/mediatheque

MANIFESTATIONS

26 - 28 SEPT. 2016

CLIMATE CHANCE
NANTES, FRANCE

L'ADEME participe au sommet des acteurs de la société civile engagés dans la lutte contre le changement climatique. Objectif : fédérer autour de stratégies ambitieuses et d'actions concrètes.

> <http://www.climatechance2016.com/fr/>

7 - 18 NOV. 2016

COP22
MARRAKECH, MAROC

L'ADEME participe à la 22^e Conférence des parties de la convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques, qui se déroule cette année au Maroc.

Objectif : s'inscrire dans l'action pour concrétiser les différents axes retenus dans l'accord de Paris.

> www.ademe.fr/manifestations